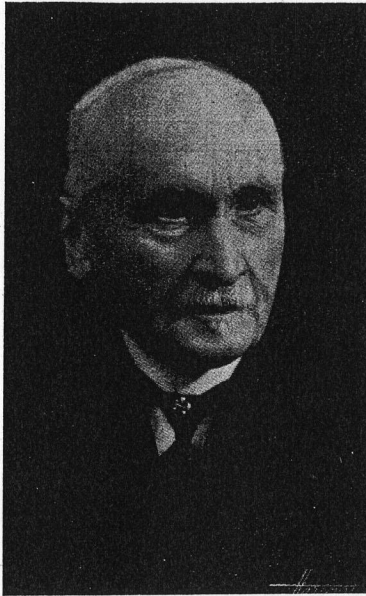


NOTICE
BIOGRAPHIQUE



Louis BACLÉ
(1853-1938)

Louis BACLÉ, membre du Comité de Perfectionnement de la *Revue de Métallurgie* depuis sa création, est décédé le 20 novembre 1938.

Il était né à Auteuil (Oise) le 17 février 1853; il appartient à la promotion 1872 de l'École Polytechnique et acheva ses études à l'École Nationale Supérieure des Mines (1874-1877). Sa carrière industrielle débuta à la Compagnie des Chemins de fer du Nord (1878-1882); après quelques années passées à la Compagnie de Châtillon-Commentry, Louis Baclé fut attaché à la firme Marrel Frères (1890); c'est là qu'il devait faire toute sa brillante carrière comme représentant à Paris, chargé d'assurer notamment la jonction avec les différents services des Ministères intéressés, spécialement ceux des Ministères de la Défense Nationale, puis comme Administrateur et Vice-Président du Conseil.

Cependant il fut, en Russie, l'organisateur et l'Administrateur délégué de la Société Franco-Russe fondée à Pétrograd vers 1900, par la Société des Acieries de la Marine et MM. Marrel Frères pour la construction des machines marines; cette Société s'était adjoint une usine à cuivre dont les produits étaient fort appréciés.

Son activité se porta tout particulièrement sur la fabrication des plaques de blindage; le procédé de MM. Marrel Frères rivalise fort heureusement avec un procédé plus répandu, et cela même à l'étranger.

Les publications de Louis Baclé sont bien connues des spécialistes; il a donné un premier livre sur « Les Voies ferrées », puis, en 1900, son ouvrage sur les plaques de blindage devenu classique; il décrit aussi ses importantes missions en Russie, Italie et Espagne.

Mais on ignore généralement deux points de vue de la très belle activité de Louis Baclé: d'un côté, la part qu'il prit au développement de l'agriculture dans son département natal, l'intérêt que, toujours, il témoigna à l'enseignement même primaire; d'un autre côté les publications de plusieurs ouvrages philosophiques qu'il signait Elbé (de ses deux initiales): en 1910, un ouvrage intitulé « La Vie future devant la Sagesse antique et la Science moderne » et, plus récemment, en 1936, un nouveau volume philosophique, dont le titre fait bien apparaître les préoccupations de son auteur: « La Crise morale devant la Science moderne ».

Ajoutons que les grandes Sociétés techniques avaient heureusement pu s'entourer de ses conseils; il présida en 1926 la Société des Ingénieurs Civils de France; en 1921, la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale et il avait accepté, depuis de longues années, de diriger les séances du Comité des Arts chimiques de cette dernière Compagnie.

Il avait aussi présidé à deux reprises, en 1905-1906 puis de 1912 à 1919, avec le plus grand dévouement, l'Association Amicale des Anciens

Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines.

Nombreuses furent les Commissions et les Expositions auxquelles il donna les fruits de sa grande expérience. Citons spécialement l'ancienne Commission des Méthodes d'Essais des Matériaux de Construction dont il fut le rapporteur général avec Debray.

Il était officier de la Légion d'Honneur.

Lorsque Henry Le Chatelier songea à créer la *Revue de Métallurgie*, en 1904, il demanda à quelques personnalités de le conseiller et de l'aider dans cette lourde tâche : Baclé, Dupuis, Gruner, Osmond, Pourcel, tous disparus aujourd'hui.

La grande sympathie dont furent entourés son fils et ses petits-enfants lors des tristes cérémonies de novembre dernier, l'émotion si profonde du curé de la paroisse Saint-Vincent de Paul, dont il était le sage et actif président du Conseil curial, témoignent du souvenir que laisse ce grand travailleur, cet homme de bien, ce sage au sourire plein de douce philosophie et de délicieuse bonté.

La *Revue de Métallurgie*, dont il fut l'un des fondateurs, gardera pieusement la mémoire de Louis Baclé.

Léon GUILLET.